

## Guido Molinari



*Ma préoccupation structurelle fondamentale pose que la série n'est pas constituée par des objets plus ou moins analogiques, que de fait les quantités analogiques, si elles existent dans la matérialité du tableau, ne peuvent exister dans la perception. Par là, le tableau échappe radicalement à la notion de la notion de quantité pour se fonder à celle de qualité, c'est-à-dire sur l'élaboration d'un système qui permette de multiples autres fonctions. C'est par là seulement que peut s'établir une véritable hiérarchie signifiante fondée sur la pleine réalité des variables des éléments.*

*Il n'existe pas en effet dans la perception d'objets identiques et c'est dans la perception de l'équivoque, de la naissance des multiplicités qu'est donnée au spectateur la possibilité de s'impliquer dans la fonction sémantique du tableau.*

*Cette façon de concevoir la série, à l'opposé de celle de la majorité des artistes qui ont pensé l'utiliser, repose sur la notion d'individuation, d'hétérogénéité foncière de la chaîne des éléments d'une même couleur. C'est en posant la capacité de la couleur à opérer un nombre indéfini de permutations que se constitue, à mes yeux, le ressort dynamique créateur des espaces fictifs qui engendre l'expérience de la spatialité; excluant par définition la notion d'un espace spécifique donné. Ce n'est qu'à partir de la notion du devenir impliqué dans l'acte de perception que la structure s'expérimente et se fonde comme expérience existentielle.*